



dc-ag

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE Une destination caribéenne pour couper l'hiver.

Là où l'Eden jouxte le purgatoire



PLAGE Cliché emblématique de la République Dominicaine.



ZEN La nouvelle oasis du Club Med, tout juste inaugurée.



HABITAT Une maison de campagne vulnérable aux cyclones.



ÉPICERIE Juan et Emmanuel, fiers de leur petit négoce de Higüey.



CIGARES Alexandra roule chaque pièce à la main.

BERNARD PICHON, TEXTE ET PHOTOS

«L'Hispaniola est une merveille», écrivait Christophe Colomb, en 1493, sur la route du Nouveau Monde. Cinq siècles plus tard, les promoteurs du tourisme de masse ne pouvaient qu'acquiescer. La République Dominicaine ne serait plus l'Eldorado des seuls navigateurs cousus d'or; elle deviendrait celui des Nord-Américains et Européens (actuellement 25%) en quête de soleil et de plaisirs balnéaires. Avec le récent renfort des Russes et des Chinois, ils seront près de 5 millions à atterrir cette année à Saint-Domingue ou Punta Cana, les principaux aéroports internationaux.

On retrouve ces vacanciers dans de rutilants complexes hôteliers, sirotant un cocktail de mamajuana glacé à l'ombre des parasols; beaucoup plus rarement à travers les montagnes, les plantations de cannes à sucre, ananas, caféiers et forêts d'acajou. Tout semble fait pour les maintenir captifs d'un univers standardisé, dûment aseptisé, branché wifi.

Parmi eux, combien réalisent seulement que – politique-ment – l'île a deux identités? L'autre – haïtienne – restant marquée par la misère, les maladies, les méfaits de la déforestation et les cyclones. A Port-au-Prince – côté purgatoire – les plaies du dernier tremblement de terre peinent à cicatriser sans les millions des pays donateurs, cyniquement évaporés.

Miracles de l'arrière-pays

Côté dominicain, les curieux qui s'aventurent hors des ghettos touristiques découvrent une population attachante qu'un sourire suffit à apprivoiser. A trente minutes seulement des principaux hôtels de Punta Cana, on s'immerge dans l'effervescence de marchés populaires où l'on choisit encore son poulet vivant. Les primeurs – à défaut d'être calibrés – y exhalent de prégnantes senteurs. Les rythmes de merengué, bachata, reggaeton et salsa suintent de partout, surtout des innombrables 4x4 customisés en discos ambulantes.

L'OASIS ZEN

Il faut rendre à César... Le Club Med fut le premier, en 1980, à acquérir un immense terrain à Punta Cana. D'autres promoteurs ne tardèrent pas à le rejoindre sur ce Boulevard Turístico, promptement équipé d'un aéroport.

Quelque trente-cinq ans plus tard, le domaine s'est agrandi et embelli, jusqu'à son plus récent ajout: une zone luxueuse à laquelle les enfants n'ont pas accès. Inaugurées en décembre, des villas très contemporaines bordant une vaste piscine répondent à la politique de montée en gamme conduite par le PDG Henri Giscard d'Estaing.

Voici donc Higüey, le Lourdes dominicain, où l'on s'apprête à célébrer – le 21 janvier – Nuestra Señora de la Altagracia, la vierge qui serait apparue jadis à l'ombre d'un oranger pour accomplir quelques miracles. Comme chaque année, le pèlerinage drainera des milliers de fidèles, mendiants, infirmes et dévots fiévreux, agglutinés devant la ca-



PRIVILÈGE Le Club Med dispose d'une immense plage privée.

En plus de toutes les activités traditionnelles, le village de Punta Cana propose une initiation aux arts de la piste, en collaboration avec le Cirque du Soleil. On est bien loin de la caricature des «Bronzés» et de leur inénarrable «Darladirladada».

thédrale contemporaine ou autour des dizaines de stands parainés par des marques de bière. Difficile d'imaginer aujourd'hui que cette ruche de près de 300 000 âmes fut l'un des premiers lieux de peuplement d'Amérique...

Cabosses et tabac

A quelques kilomètres, Silvio et Ludivina – alertes sexagénai-

res – entretiennent sur les collines d'Anamuya une plantation de cacao. «Saviez-vous que la République Dominicaine arrive en tête de la production mondiale bio? Nos fèves partent à la coopérative qui les négocie avec les meilleurs chocolatiers», explique le patron. Et de pourfendre une cabosse pour libérer une poignée de fèves enveloppées dans un tissu mucilagineux blanchâtre. Le processus sera encore long – de la fermentation à la torréfaction – jusqu'à l'obtention de la friandise que nous connaissons.

Arrêt dans une petite baraque qui ne paie pas de mine. On y fabrique pourtant quelques-uns des meilleurs cigares du monde, en concurrence avec ceux du Honduras ou de Cuba. Adelita y façonne des dizaines de pièces quotidiennement, sans jamais les rouler sur ses cuisses, comme le colportent certaines légendes. Hecho a mano (fait main) constituera un premier indice de qualité. Difficile cependant d'échapper aux contrefaçons, certains arnaqueurs pouvant vous enfourner en faisant passer un

vulgaire ersatz contenant des feuilles de bananier pour un Davidoff Millenium Blend Robusto. Plutôt que de s'en offusquer, peut-être vaut-il mieux considérer ces entourloupes comme une manifestation de débrouillardise, là où le salaire mensuel moyen n'excède guère 450 francs. ◉

PRATIQUE

Y ALLER

Air France relie Genève à Punta Cana, via Paris. www.airfrance.ch

SÉJOURNER

Le village de Punta Cana décline un très large éventail de forfaits tout compris. www.clubmed.ch

SE RENSEIGNER

www.godominicanrepublic.com/fr/

LIRE

République Dominicaine (Routard/Editions Hachette)

INFO

www.pichonvoyageur.ch